

Pauline, diplômée 2018 du master Droit économique spécialité Global Governance Studies (GGS).



Rencontre avec Pauline Hoerner, diplômée 2018 de l'École de droit et avocate à la Cour

Pouvez-vous nous décrire votre parcours académique ?

Après un baccalauréat scientifique, j'ai débuté mes études à Sciences Po Paris. Le [Collège universitaire](#) a été une période très riche de rencontres et de découvertes. J'ai également réalisé une année d'échange à l'université de Bath au Royaume-Uni au cours de laquelle j'ai étudié avec passion la littérature anglaise.

Mes stages en services juridiques, notamment mon stage de terrain en première année au Luxembourg, ont d'emblée suscité ma curiosité. L'étude des différents cours d'institutions politiques, d'introduction aux grands systèmes du droit étranger et d'histoire juridique de [Marcel Morabito](#) m'ont convaincu de mon appétence pour les matières juridiques.

J'ai sans grande hésitation choisi d'intégrer [l'École de droit de Sciences Po](#). La formation dispensée par l'École en première année est très exigeante mais particulièrement stimulante et riche d'enseignements. J'ai particulièrement apprécié recevoir des cours avec des professionnels tels que Laurence Fabre qui ont su transmettre leur expérience d'avocats, mais également des cours avec d'éminents professeurs tels qu'[Horatia Muir Watt](#). Par ailleurs, la formation était également enrichie avec des cours de formation commune, non juridiques, et des projets collectifs.

J'ai beaucoup hésité dans le choix de ma deuxième année de master. Mon [année de césure](#), pendant laquelle j'ai réalisé deux stages en cabinets d'avocats et un échange à l'université de McGill, m'a toutefois apporté les éléments de réponse qui me manquaient. J'ai choisi de continuer d'étudier le droit international au sein de la spécialité [Global Governance Studies](#). En parallèle de cours passionnants, fondés sur le dialogue et la réflexion, tels que ceux d'[Emmanuelle Tourme-Jouannet](#), j'ai réalisé un [projet clinique](#) avec les [ONG Amnesty International](#) et [Sherpa](#).

Après mon diplôme de Sciences Po, j'ai obtenu mon CRFPA en 2018 et j'ai intégré l'École du Barreau de Paris (EFB). En parallèle de l'EFB, j'ai complété mon parcours au sein du Master Administration internationale à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

J'ai ensuite prêté serment au début de l'année 2021.

Quelles sont les principales caractéristiques de votre poste aujourd'hui ?

Je suis avocate collaboratrice au sein du cabinet [Bonifassi Avocats](#), spécialisé dans le contentieux complexe et international lié à la criminalité financière et économique, en particulier en matière de corruption, de fraude, escroquerie et de recouvrement d'actifs détournés. Le cabinet intervient devant les juridictions pénales mais met également en œuvre les meilleures techniques de procédure civile et d'entraide internationale pour retrouver et récupérer les avoirs détournés.

Pour ma part, j'interviens sur des dossiers de pénal des affaires, notamment en corruption, mais également en matière de blanchiment. Je travaille aussi sur des dossiers de contentieux civil et d'exécution. En parallèle, j'aide au développement scientifique du cabinet en rédigeant des articles en droit international et pénal. Les sujets abordés et les dossiers traités sont extrêmement variés si bien qu'aucun jour ne ressemble au suivant. En pratique, j'effectue de nombreuses recherches et rédige beaucoup mais j'ai également la possibilité de rencontrer le client et de me rendre sur le terrain.

Je pense que mon travail au sein du cabinet est un peu à l'image de la formation qui m'a été dispensée à Sciences Po : une pratique d'excellence, rigoureuse et tournée vers l'international, tout en gardant un pendant doctrinal et scientifique, nécessaire pour être un praticien complet.

Quels sont vos projets pour la suite ?

J'ai eu l'opportunité de coécrire plusieurs articles avec des avocats et consultants avec lesquels j'ai pu travailler au cours de mes différentes expériences. J'espère pouvoir continuer à écrire, et à plus long terme enseigner. En attendant, je fais partie d'un programme de mentorat au sein du Barreau de Paris afin de faire profiter mon expérience de plus jeunes élèves.

Je souhaite également continuer à m'engager auprès des différentes associations dans lesquelles je suis bénévole depuis plusieurs années, notamment en aidant les étudiants issus de milieux défavorisés et des migrants en leur apportant une aide pédagogique et administrative. J'aimerais aussi m'investir davantage auprès des détenus.

En parallèle de mes projets professionnels et bénévoles, je compte continuer à développer ma pratique sportive de trek en autonomie en haute montagne.

Quelle image attachez-vous à votre passage à l'École de droit ?

Je retiens un souvenir particulièrement ému de ma dernière année à Sciences Po et à l'École de droit. En effet, mon année au sein de la spécialité [Global Governance Studies](#) a été fondatrice pour moi. Après avoir acquis les bases du droit en première année, j'ai pu me consacrer en deuxième année à des matières dans lesquelles je souhaitais me spécialiser telles que Entreprises et Droits Humains et l'anti-corruption. Ce master offre la possibilité de choisir tous ses cours, de préparer un programme à la carte, en abordant des matières de manière plus abstraite tout en ayant une activité concrète au sein de la clinique de droit. J'ai particulièrement apprécié la diversité de personnalités des professeurs et de parcours des étudiants.

Je garde d'excellents souvenirs des cours de droit international privé d'[Horatia Muir Watt](#) et de droit international public d'[Emmanuel Tourme-Jouannet](#), l'École de droit étant l'une des rares institutions françaises où l'on peut étudier ces deux matières simultanément. J'ai aussi particulièrement apprécié les relatifs aux droits humains de [Jeremy Perelman](#) et de contentieux international de [Régis Bismuth](#).

C'est avec beaucoup de gourmandise intellectuelle que j'ai pu explorer les différents domaines du droit qui m'intéressaient lors de cette dernière année scolaire et qui m'ont permis de m'orienter professionnellement vers des matières qui me passionnent. Outre, les fondements des disciplines juridiques que j'ai pu étudier, c'est également une méthode et une façon de réfléchir que j'ai pu acquérir et qui me servent encore aujourd'hui dans ma pratique d'avocate.

Un conseil pour celles et ceux qui souhaiteraient rejoindre l'École de droit ?

L'École de droit permet d'entrer de manière accélérée dans le monde du droit contrairement au système universitaire classique qui nécessite quatre à cinq années. Être préparé au barreau en deux ans est un luxe, toutefois prenez votre temps, délectez-vous des cours passionnants que vous pouvez suivre, des projets de cliniques qui vous permettent d'apporter plus à la société en tant que juriste, des programmes d'échanges, des possibilités de stage, des programmes de recherche, des rencontres... N'hésitez pas à sortir des sentiers battus et créez votre propre parcours.

Pauline Hoerner, diplômée 2018 du master Droit économique spécialité Global Governance Studies (GGS).

